

Rebecca, la Maasqi actrice du changement



basé sur une histoire vraie

écrit par Olivia Wood
traduit par Monica McElwee
illustré par Renson Kole



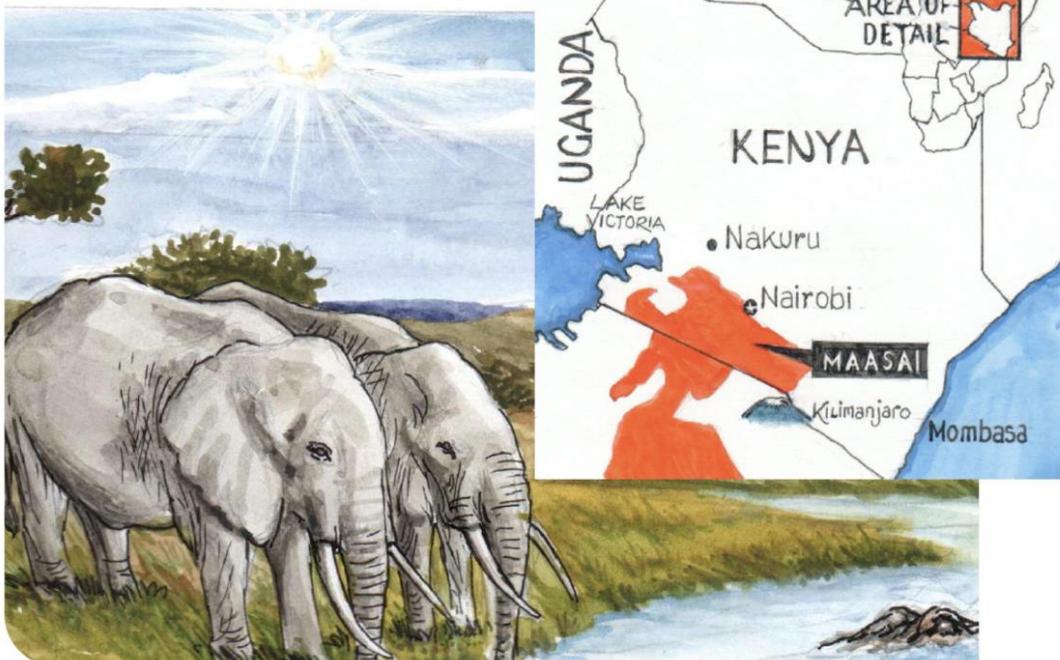
L'histoire de **Rebecca la Maasai actrice du changement** s'inspire d'une jeune fille du Kenya qui a été alarmée par les signes du changement climatique qui menaçaient sa communauté. Après s'être informée sur le problème, elle a incité sa communauté et le gouvernement à prendre des mesures.

Ce livre d'images pour enfants est le fruit d'une collaboration entre Ashoka et Worldreader. Il est destiné à inspirer les jeunes du monde entier à devenir des acteurs du changement et à encourager les adultes à les soutenir dans leur démarche.

Au pays des Maasaï, dans le sud-ouest du Kenya, vit une fille qui s'appelle Rebecca.

Elle vit près d'un grand parc national, où l'on trouve des lions dorés et de grands éléphants gris.

La famille de Rebecca élève des bovins, des moutons et des chèvres et dépend de la culture pour nourrir ses animaux. Fut un temps, Rebecca allait à l'école et aidait sa famille à s'occuper des animaux quand elle était à la maison.



Un jour de forte chaleur, Rebecca trouva sa mama¹ en train de pleurer.

« Nos récoltes ont été mauvaises cette année », dit-elle. « Maintenant, nos chèvres et nos moutons meurent ».



¹ Mama' est Kiswahili pour "mère"

À l'école, Rebecca demanda à son professeur pourquoi il avait si peu plu cette année.

« Nous avons eu de nombreux jours sans pluie », répondit-il. « Quand nous n'avons pas de pluie, les plantes ne peuvent pas pousser. Sans plantes pour se nourrir et sans eau pour boire, nos animaux meurent ».

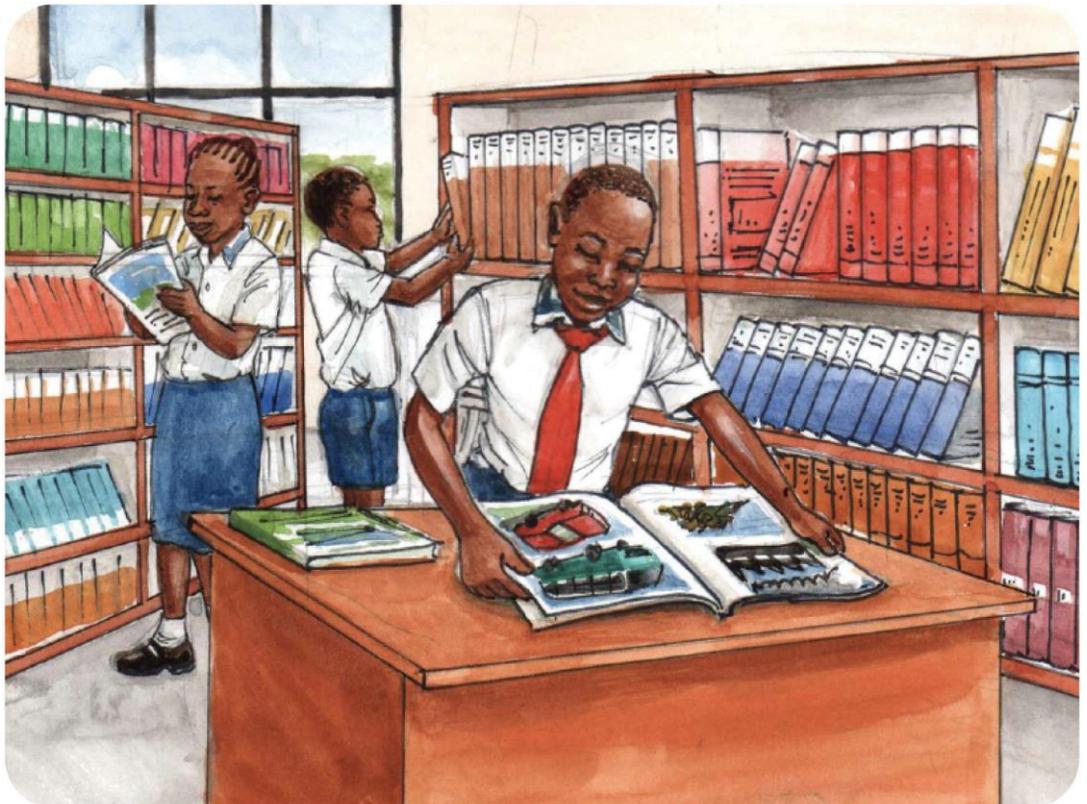
Tou-te-s les élèves de la classe étaient silencieux-ses. Ils-elles étaient inquiet-e-s pour leurs familles, leurs animaux et leur communauté.



À la bibliothèque de l'école, Rebecca chercha des informations sur la pluie.

Ce qu'elle apprit fut difficile. La planète se réchauffe et il pleut moins. Elle apprit un nouveau terme : « changement climatique ».

Les voitures, les bus et les avions polluent l'air. Les arbres sont coupés et utilisés pour construire des bâtiments. Et les déchets sont enfouis dans le sol. Toutes ces choses nuisent à la nature.



Toute la journée, Rebecca se sentit triste. Que pouvait faire une fille pour aider le monde entier ?

Elle décida de parler à son professeur de ce qu'elle avait appris plus tôt. « C'est un gros problème pour la terre. » lui expliqua son professeur. « Mais il y a certaines choses que nous pouvons faire, comme planter des arbres pour rendre la nature plus forte ».



Alors que Rebecca rentrait chez elle, elle s'arrêta pour boire dans sa bouteille d'eau. Elle ne put s'empêcher de penser au manque de pluie et à la façon dont elle pouvait aider sa communauté.

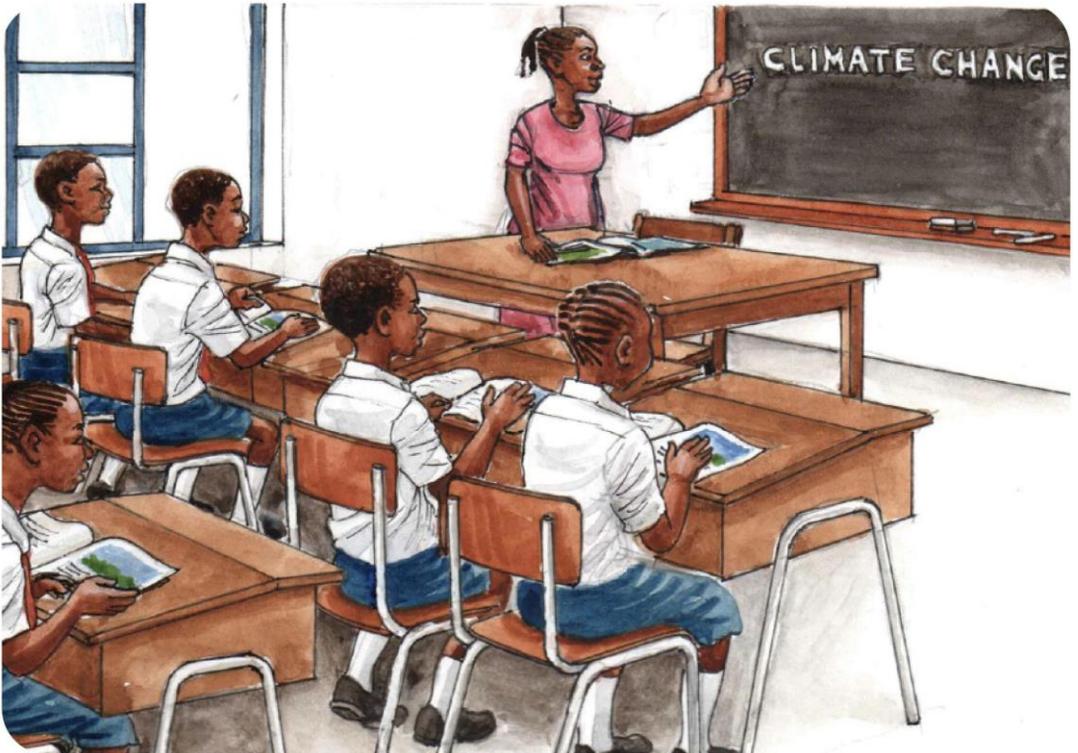
C'est alors qu'elle eu une idée. « J'ai beaucoup appris sur le changement climatique », pensa-t-elle. « Ce serait utile que plus de personnes soient au courant de ce problème ! »



Le lendemain, Rebecca demanda à son professeur de donner une leçon aux élèves sur le changement climatique et sur les dommages que les humains causent à la nature.

À la fin du cours, Rebecca se leva et demanda à tou·te·s les élèves de rentrer chez eux·elles et d'expliquer à leurs parents ce qu'ils·elles avaient appris.

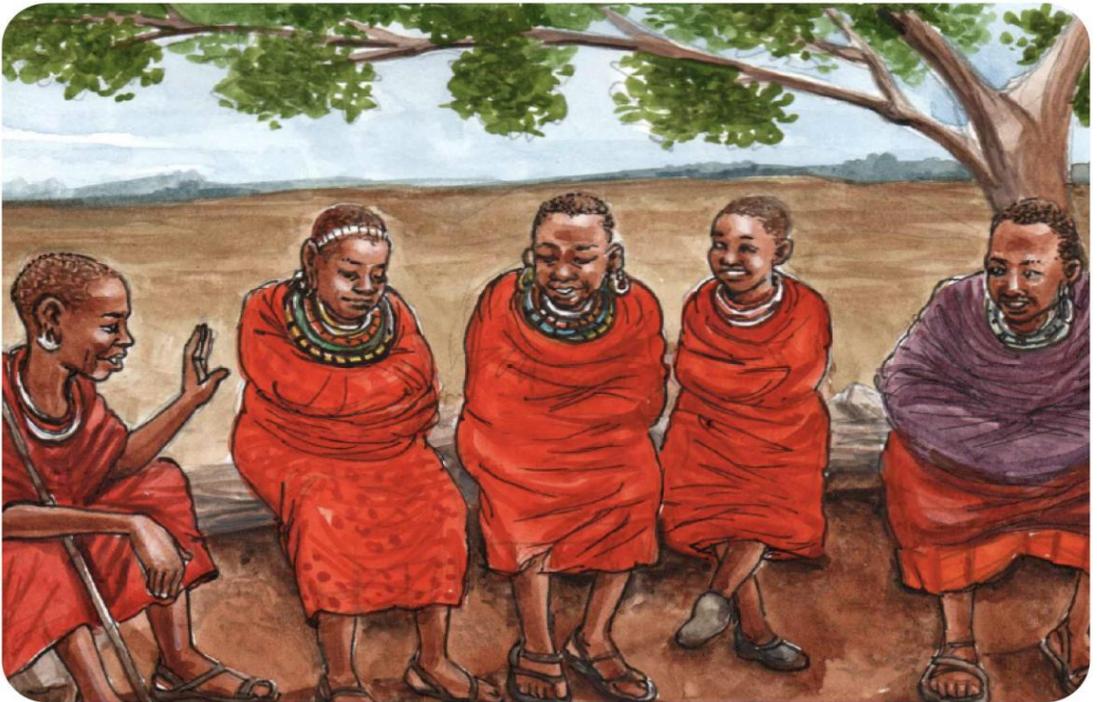
En seulement quelques jours, tout le monde parlait de la façon dont les humains nuisent à la nature.



Un jour, des adultes organisèrent une réunion pour parler avec Rebecca de ce qui pourrait être fait pour aider la nature. Leurs Shukas² étaient d'un rouge vif et ils portaient des bijoux sur la tête et les poignets.

Le défi auquel ils se confrontaient était très important. La plupart des problèmes environnementaux se produisaient dans les grandes villes, loin de leur communauté.

« Écrivons une lettre au président du Kenya. » dit un des adultes. « Il doit savoir que nous ne pouvons pas vivre sans pluie. Peut-être qu'il modifiera nos lois pour arrêter de nuire à la nature ».



2 Shuka est le tissu traditionnel de couleur brillant qui est porté par les Maasāi

Rebecca prit la lettre et la partagea avec ses camarades de classe. Ils-elles demandèrent chacun-e à leur famille de la signer pour montrer leur soutien.



À Nairobi, le président lut la lettre de la communauté maasaï. Il reçut de nombreuses autres lettres, provenant d'autres régions du pays. « Je dois aider le Kenya à protéger la nature », pensa-t-il.

Dans la communauté maasaï, tout le monde était d'accord pour planter un arbre devant sa maison. Rebecca et sa mère creusèrent le trou ensemble et mirent les jeunes plantes dans la terre.



À l'école de Rebecca, le professeur parla à tou-te-s les élèves. Ils-elles demandèrent à Rebecca d'être en première ligne.

« La protection de l'environnement est un gros travail - et tout le monde doit aider. » dit le directeur de l'école. « Mais nous aimerions remercier tout particulièrement Rebecca, qui nous a aidés à mettre en avant le problème et ses solutions. Imaginez si nous tous aidions notre communauté ! »

Rebecca était si heureuse. Elle pensait déjà à ce qu'elle et ses ami-e-s pourraient faire pour aider la nature et sa communauté.





Activité #1 : Aimer son voisin

Âge : 3-8 ans

Compétences : empathie, communication

Matériels : des chaises

Pourquoi ? Afin de résoudre les problèmes sociétaux auxquels nous faisons face, chacun doit être en mesure de comprendre ce que vivent les autres. Cela demande de l'empathie. Nous devons aller au-delà des premières impressions et des étiquettes superficielles. Il est important de nous sentir valorisé·e·s et lié·e·s les un·e·s aux autres.

Comment ? Le jeu suivant est un excellent moyen de découvrir et de s'enrichir des expériences des élèves. Il permet également d'approfondir la compréhension des antécédents et des intérêts de chacun et de renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté. Ce jeu peut être joué en classe ou à la maison.

1. **Mise en place :** Avant de commencer le jeu, installe les chaises en cercle, les unes en face des autres. Assure-toi que chacun·e comprenne ce qu'il se passera lorsque ce sera son tour et qu'il ne faut donc pas se disputer pour les places. Invite tout le monde à s'asseoir sur les chaises autour du cercle.

2. **Le jeu :** Le jeu commence lorsque le·la joueur·se désigné·e, debout au milieu du cercle, déclare un élément véridique à son sujet. Par exemple :

« J'aime mon voisin qui a un petit frère ». Toutes les personnes assises pour qui cette déclaration est vraie doivent se lever et se déplacer vers une chaise qui n'est pas directement à côté d'elles. La personne au milieu cherche également une chaise, ce qui laisse un participant sans chaise.

Cette personne se place à son tour au milieu et continue le jeu en déclarant un élément véridique à son sujet. Par exemple, « J'aime mon voisin qui parle espagnol » ou « J'aime mon voisin qui joue au football ».

Le jeu se poursuit de manière à ce que chacun·e ait au moins un tour pour faire une déclaration.

3. **Réflexion :** Parle de ton expérience dans le jeu.

- Qu'as-tu appris sur les autres personnes ?
- As-tu été·e surpris·e lorsque des personnes se sont levées ?
- Qu'as-tu ressenti lorsque tu t'es retrouvé·e seul·e ?
- Qu'as-tu ressenti lorsque tu as découvert que d'autres personnes partageaient ton expérience ?

Activité #2 : L'espoir est partout autour de moi

Âge : 5-12 ans

Compétences : empathie, confiance en soi

Matériels : papier et crayon ou appareil photo

Pourquoi ? Souvent, nous oublions d'apprécier les petites choses qui nous entourent et qui donnent un sens à notre vie. Les acteurs du changement ne se contentent pas de repérer les problèmes : ils voient également les opportunités. Ils sont animés par l'espoir, et non par la peur ou la colère.

Comment ? Le défi de cette semaine consiste à rechercher chaque jour cinq choses qui t'apportent de la joie. Écris, dessine ou prends-la en photo. En faisant cela, tu commenceras à voir l'immense potentiel qui t'entoure et qui est en toi. Penses-y :

- Qu'est-ce qui te fait sourire ?
- Cette chose fait-elle sourire les autres ?
- Pourquoi ressens-tu de la joie ?

Par exemple : Chaque vendredi, toi et tes ami·e·s allez chercher un goûter en rentrant de l'école. C'est une façon amusante de passer du temps avec eux·elles et de déguster une délicieuse friandise !

Prends une photo de tes ami·e·s avec le goûter.

Réflexion de fin de semaine:

Parle avec un·e ami·e ou un membre de ta famille. Partage avec lui·elle tout ce qui t'a apporté de la joie ! Qu'as-tu appris sur toi-même et sur ta communauté ?

Activité #3 : Sentir, imaginer, faire, partager

Âge : 5-15 ans

Compétences : pensée critique, résolution de problèmes

Matériels : feuille de papier, crayon

Pourquoi ? L'empathie peut être cultivée par l'observation et la réflexion. Par exemple, le fait de noter les points à retenir peut aider les jeunes à intérioriser ce qu'ils ont appris. Les questions relatives aux sentiments peuvent aider les jeunes à reconnaître et à communiquer leurs émotions avec les autres. Imaginons un monde qui pourrait aider les jeunes à penser au-delà d'eux-mêmes. Cette activité peut être réalisée seul ou en groupe.

Comment ?

Étape 1 : Sentir. Commence par identifier un problème que tu souhaites résoudre. Note toutes les situations et tous les comportements qui te dérangent à la maison, à l'école ou dans ta communauté.

Après avoir noté plusieurs problèmes, pose-toi les questions suivantes :

- Quel semble être le problème ?
- Comment ces problèmes te font-ils sentir ?
- Comment les autres se sentent-ils-elles face à ce problème ?
- Répète cette activité chaque jour pendant une semaine.

Étape 2 : Imaginer. Vient ensuite la phase d'idéation. À partir de ce que tu as observé, réfléchis à la façon dont le problème affecte les autres.

Discutez-en :

- Quelles personnes impliquées dans l'expérience vois- tu ?
- Qu'est-ce qui t'a sauté aux yeux ?
- Pourquoi ?

Il est maintenant temps de réfléchir à une solution. Plus il y a d'idées, mieux c'est ! Il n'y a pas de jugement dans le brainstorming. Note les idées comme elles viennent.

Discutez-en :

- Comment pouvons-nous résoudre ce problème ?
- Que pouvons-nous faire différemment ?
- Quelles sont les différentes façons de combiner certaines idées pour les rendre encore meilleures ?

Étape 3 : Faire. Passe en revue toutes tes idées. Entoure ou vote tes idées préférées. Quelle idée te ravi-e le plus ?

Tu es maintenant prêt à passer à l'action. Il s'agit ici d'une idée facile à mettre en œuvre, et non d'une idée parfaite. Essaie de mettre en œuvre ton idée et concentre-toi sur l'utilisateur·rice final plutôt que sur le produit.

Réfléchis aux points suivants :

- À quoi cela ressemble-t-il ?
- Qu'est-ce qu'on ressent ?
- Comment cela fonctionne-t-il ?

Étape 4 : Partager. Partage ta solution avec une autre personne. Demande-lui son avis sur ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas et comment tu pourrais l'améliorer. Mets-la au défi de trouver une idée, elle aussi !

Qui est la vraie Rebecca ?



Rebecca est une actrice de changement originaire du Kenya, qui incite ses camarades de classe de la Tembea Girls' Academy et sa communauté à devenir des alliées de l'environnement par le biais de l'éducation, du plaidoyer et de l'activisme. Rebecca et ses camarades de classe ont conscience de l'urgence de protéger l'environnement et des , mesures à prendre,

comme la rédaction de lettres et de pétitions à l'intention des responsables gouvernementaux. L'école de Rebecca a été créée par BEADS for Education, un organisme à but non-lucratif qui permet à des jeunes femmes comme Rebecca de s'épanouir grâce à l'éducation et à l'entrepreneuriat.

Le mentor de Rebecca, Cynthia Moss, fondatrice d'Amboseli Trust for Elephants, l'incite à faire preuve de compassion et d'attention envers tout être vivant. Se battant sans relâche pour un monde meilleur, Rebecca déclare : « Si je réussis ma mission, le monde sera beau. Le bétail sera en bonne santé, les enfants bien nourris, il y aura beaucoup plus d'arbres, les marchés seront pleins de produits des agriculteurs et les animaux sauvages seront nombreux. »

À propos d'Ashoka

Ashoka croit que la capacité de s'adapter et de conduire le changement soit une caractéristique essentielle pour que chacun·e puisse prospérer dans un monde en évolution constante. Ashoka construit une communauté mondiale qui aspire à fournir les bases d'un monde où chacun·e est un·e acteur·rice du changement. Au cœur du mouvement "tous acteurs du changement" se trouve une vision qui mire à transformer la façon dont les enfants et les jeunes grandissent afin que chacun·e ait le pouvoir et les compétences nécessaires pour créer un changement pour le bien de tous.

www.ashoka.org

À propos de Worldreader

Worldreader est fermement convaincu que les lecteur·rice·s puissent construire un monde meilleur. Nous travaillons avec des partenaires du monde entier pour soutenir les communautés vulnérables et défavorisées avec des solutions de lecture numérique qui aident à améliorer l'alphabétisation et les résultats d'apprentissage des enfants.

www.worldreader.org

Remerciements:

Nous voudrions remercier tous les gens qui ont aidé à la réalisation de ce livre. Cela n'aurait pas été possible sans le temps et l'effort de tou·te·s les acteur·rice·s du changement autour du monde.

Les traducteurs·rice·s:

- Hillary Alamene
- Roberta Cecchetto
- Yoann Drouard
- Amber Young



2021 Ashoka et Worldreader

Cette œuvre est distribuée sous licence Creative Commons Attribution-Noncommercial 4.0 International License.

Pour des questions, contactez privacy@ashoka.org ou publishing@worldreader.org